L'intérêt de l'entreprise de Godinho tient moins à ses théories d'ensemble qu'au traitement d'une série de problèmes posés et juxtaposés, ainsi ceux de la circulation du cuivre dans l'Océan Indien (II, p. 36-49), de la circulation des épices et des drogues (II, 197 sqq.), de l'activité commerciale des présides marocains (III, p. 174-177), de la production céréalière marocaine (III, p. 245-267, 280-285), du sucre en Orient (III, p. 113-118), du sel et de la pêche (IV, p. 145-149), etc. Les références groupées par Godinho ont parfois une abondance cumulative contraire à la clarté. Du moins disposons-nous d'une collection de données plus substantielles que les recoupements fournis par la documentation en langues islamiques, documentation qui, pour la période retenue, est jusqu'à nouvel ordre plus pauvre que celle en italien et en portugais.

On regrettera que, couvrant dans sa quasi-globalité le monde musulman (à l'exception du domaine turco-balkanique), cette immense enquête, dont le *terminus ad quem* n'est pas bien marqué, ne dégage pas les effets de la première expansion européenne sur les destinées du Maghreb et du Moyen-Orient. La conclusion dévie vers d'autres thèmes. Des index, absents de l'édition française, aideront du moins à la consultation de ce livre très touffu. La bibliographie thématique, abondante et sélective, n'a malheureusement pas été mise à jour; arrêtée, sauf rares exceptions, vers 1970, elle ignore nombre de travaux plus récents et importants, aussi bien ceux des orientalistes que ceux des occidentalistes.

Jean AUBIN
(E.P.H.E., Paris)

Jean Paul PASCUAL, *Damas à la fin du XVIe s. d'après trois actes de waqf ottomans*. Damas, Institut Français de Damas, 1983. 25 × 17 cm., 155 p.

Pour la connaissance de l'histoire des villes du monde arabe, l'accent a été porté depuis quelques années sur l'importance des actes de *waqf*. Les travaux menés sur le Caire (M. Amin, J.C. Garcin, N. Hanna, A. Raymond, M. Zakarya) ont entraîné une lecture parallèle des actes de *waqf* en Syrie. J.C. David pour Alep, J.P. Pascual pour Damas viennent d'en démontrer l'utilité. Les actes de *waqf* remplacent en effet les informations architecturales déficientes. Plutôt que de faire appel aux impressions des voyageurs, ils nous proposent des descriptions détaillées et ouvrent la porte à de multiples lectures possibles.

J.P. Pascual, en traitant de trois grands actes ottomans, un de Sinān Bāšā et deux de Murād Bāšā, a choisi un axe de lecture volontairement « limité ». Il s'agit de tirer des actes disponibles ce qui est essentiel à la compréhension et à l'étude de la topographie de Damas à la fin du XVIe s. Le petit nombre des documents de *waqf* datant des débuts de la période ottomane en Syrie, leur caractère hétérogène, viennent renforcer le choix de l'auteur, lequel tente, par son étude, de répondre à deux questions : peut-on mettre en relation le mouvement des constructions, dont témoignent ces actes, avec le développement économique ou démographique? Peut-on, à partir de ces textes, décrire l'état de la cité à la fin du XVIe s.?

Ce faisant, bien sûr, J.P. Pascual s'interdit de toucher à ce que les actes auraient pu suggérer par ailleurs. Il ne traite ni de l'idéologie des fondateurs, ni des revenus ruraux (donc des liens

BCAI 3 (1986) J.-P. Pascual: Damas à la fin du XVIe siècle d'après trois actes de waqf ottomans, recensé par R. Ilbert
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

villes/campagnes), ni des services religieux rendus par ces fondations, ni des tractations financières ayant entouré leur création. L'objet du travail est plus précis. Le résultat en est une présentation scientifique, cohérente et construite, qui part de la ville du XVIe s. et de la présentation des fondateurs pour aboutir à une analyse (sélective, on en a donné la raison) des documents. On débouche du coup, en un troisième chapitre, sur une mise en valeur de cette documentation qui permet de fixer la date des travaux, la structure des constructions, leur importance dans la ville.

Dans le cadre qu'il s'est fixé, ce travail est un modèle du genre. La rigueur des analyses, le croisement continuel des sources à fin de vérification, la précision du commentaire permettent de voir plus clair sur la ville de Damas à la fin du XVIe s. La cinquième ville de l'Empire après Istanbul, Le Caire, Brousse et Alep nous apparaît dans ses complexités. D'une part, elle voit sa population évoluer (en accroissement durant la première moitié du XVIe s. puis en baisse jusqu'à la fin de ce siècle). D'autre part, on ne peut réellement parler d'une extension urbaine. Ce qui apparaît, et c'est peut-être l'apport le plus novateur de ce livre, c'est qu'il existe une politique d'instauration d'établissements d'utilité publique qui va modeler l'espace urbain en dehors de tout essor économique ou démographique. Jusqu'au XVIIIe s., on ne trouvera plus de fondations *waqf* de cette importance. Ce qui nous en apprend sans doute beaucoup sur l'existence d'une politique urbaine ottomane.

Mais l'auteur s'est interdit de tirer les conclusions dans ce sens. Il ne fait, en conclusion générale, que suggérer cette piste. De la même façon, en s'en tenant strictement au texte, il nous a privé de schémas et de cartes qui nous auraient permis de mieux visualiser les descriptions. Il est vrai que les différences entre les *waqf*s sont fondamentales : le premier est prestigieux, les autres plus modestes. La publication, en second volume, de l'intégralité des textes arabes permettra de plus de mieux saisir la place tenue par Damas dans l'ensemble du *Bilād aš-Šām*. Quant au travail de « restitution » proprement dit, il aurait exigé l'apport de techniques plus architecturales qu'historiques.

Or ce livre est avant tout œuvre d'historien : les réalisations sont décrites et situées dans la ville et cette ville est mesurée selon la technique des feux (multipliés par un coefficient adéquat). Reste que cette prudence aboutit à laisser dans l'ombre quelques-uns des acquis les plus originaux de la recherche. Car il ne s'agit pas d'un exercice d'école. Il s'agit d'une des meilleures démonstrations de ce que peut nous apporter la lecture rigoureuse des actes de *waqf*.

Robert ILBERT
(Université de Provence)

André RAYMOND, *The great arab cities in the 16th - 18th Centuries, an Introduction.* New-York and London, New-York University Press, 1984. 27 × 20 cm., 155 p.

André RAYMOND, *Grandes villes arabes à l'époque ottomane.* Paris, Sindbad, 1985. 22 × 14 cm., 390 p.

Les études sur les villes arabes ont beau se multiplier et les colloques se suivre, le chercheur ne disposait ni d'ouvrage de synthèse ni même d'une introduction compréhensive pour aborder

BCAI 3 (1986) J.-P. Pascual: Damas à la fin du XVIe siècle d'après trois actes de waqf ottomans, recensé par R. Ilbert
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net